

Corpus Narracom

La compétence narrative est une compétence fondamentale dans les usages sociaux du langage. A l'oral, elle est très fréquemment requise et son bon usage correspond à une valeur communicative dont on ne peut faire l'impasse. Par ailleurs sa maîtrise à l'oral augure d'une bonne capacité rédactionnelle à l'écrit. Il est donc particulièrement important que l'enfant en fasse l'acquisition.

Pour rendre compte du développement de cette acquisition et de ses failles éventuelles, dans le cadre du projet Subjela, 235 enfants ont été enregistrés : 163 tout venant, du CP au CM2, 50 enfants en difficulté d'apprentissage de la lecture, du CE2 à la 5^{ème} et 22 enfants en difficulté d'apprentissage des mathématiques, du CE2 au CM2, ceci à partir de deux supports (une BD d'une page et un texte lu à l'enfant d'une page également).

Les 470 récits obtenus ont été transcrits semi-orthographiquement et analysés dans le cadre de deux grilles (personnages et évènements).

Cette publication met à disposition de la communauté scientifique de la linguistique de l'acquisition et de la narrativité, les ressources d'un corpus transcrit offrant de multiples possibilités d'analyse tant sur le plan développemental que dans le domaine des difficultés d'apprentissage.

Le recueil des données s'est fait dans le cadre de mémoires d'orthophonie explorant la compétence narrative de ces enfants à partir des 2 supports (BD et texte lu), ceci en comparant les productions narratives de la population « typique » et de la population « atypique ».

Population : 235 enfants

163 enfants tout venant âgés de 6 à 11 ans (15 CP, 16 CE1, 47 CE2, 45 CM1, 41 CM2). Le choix de cette population s'est fait en relation avec l'âge des sujets souffrant de troubles des apprentissages. C'est pourquoi les enfants de CE2, CM1 et CM2 sont en plus grand nombre que ceux de CP et de CE1 puisque, le plus souvent, les troubles des apprentissages sont signalés en fin de CE1 ou en début de CE2.

50 enfants en difficulté d'apprentissage de la lecture, âgés de 8 à 12 ans, venus consulter à l'UPPEA¹ (ne présentant pas de trouble associé, neurologique, ophtalmique ou de la personnalité, et dont l'efficience intellectuelle évaluée au WISC IV se situe dans la zone de normalité).

23 enfants en difficulté d'apprentissage des mathématiques âgés de 8 ans 9 mois à 12 ans, en consultation orthophonique.

¹ Unité de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent dirigée par le Docteur Evelyne Lenoble, Centre Référent pour les troubles spécifiques du langage, Hôpital Sainte-Anne, 75014 Paris

Méthodologie : recueil des données

En ce qui concerne :

- les enfants souffrant de troubles d'apprentissage de la lecture, les données de cette étude ont été recueillies par Madame Marie-Claude Devaux, orthophoniste à l'UPPEA.
- les enfants présentant des difficultés d'apprentissage des mathématiques, c'est dans le cadre de cabinets d'Orthophonie que deux étudiantes (Marine Baverez et Marine Labourier, *cf. infra*) les ont enregistrés.
- les enfants tout venant, le recueil a été effectué pour 22 d'entre eux en famille et pour 141 dans des écoles de l'Île de France, de la région de Lille, de Bordeaux et de Lyon. Nous présentons ici ce corpus de récits d'enfants tout venant : 15 enfants de CP, 15 enfants de Ce1, 47 CE2, 45 CM1, 47 CM2.

Ces récits d'enfants tout venant ont été recueillis :

- par des étudiants de 3ème année inscrits en Sciences du Langage - parcours « Professorat des écoles », dans le cadre du cours « Acquisitions tardives chez l'enfant de 4 à 10 ans », dispensé par Mme Caroline Masson, alors ATER à l'Université Paris Descartes, au cours de l'année 2012/2013 ;
- par Mme Nathalie Salagnac, alors MCF à l'Université d'Artois, au cours de l'année universitaire 2009/2010 ;
- par Mme Jennifer Braga, alors étudiante en Orthophonie, au cours de l'année universitaire 2012/2013 ;
- par Mesdames Marine Baverez et Maryne Labourier, étudiantes en Orthophonie, au cours de l'année universitaire 2013/2014.

Sans elles et sans eux, cette recherche n'aurait pu avoir lieu. Qu'elles et qu'ils en soient ici très chaleureusement remerciés.

Passation

La passation s'est effectuée comme suit :

- la BD était proposée, en premier, à l'enfant qui la regardait autant de temps qu'il le souhaitait. Une fois cette « lecture » effectuée, la consigne était la suivante : « tu vas raconter cette histoire à une personne qui ne la connaît pas et qui entendra cet enregistrement ». Le récit de l'enfant était alors enregistré avec son accord.
- Le récit « Paul, un voyage dangereux » était lu à voix haute à l'enfant, s'il le demandait une seconde lecture lui était faite et comme pour la BD l'enfant était préalablement averti qu'il devrait la raconter ensuite à une personne qui ne la

connaissait pas et qui en entendrait l'enregistrement. Le récit de l'enfant était alors enregistré avec son accord.

Forme des données :

1- Compte tenu des deux supports proposés aux enfants, les récits recueillis et transcrits en vue de leur analyse sont donc au nombre de 470.

2- Les données ici présentées le sont :

- pour l'ensemble du corpus, sous la forme de fichiers manuscrits correspondant à la transcription de ces récits et de l'étayage subséquent lorsque c'était le cas. Cet étayage n'a pas fait l'objet de notre analyse. Les récits analysés sont des récits non étayés, c'est-à-dire ne comportant pas de questions catégorielles et dont la présence de l'interlocuteur se manifeste seulement, à l'occasion, par des feedback confortant l'écoute de la narration en cours.
- pour les enfants tout venant, dans la mesure de ce qui a été rendu possible², sous la forme de fichiers sons.

Chaque enfant, anonyme³, a reçu un identifiant, comme suit :

- 12-TV-CP-F-RP
- 30-TV-CE2-G-L
- 69-TV-CP-G-SO
- 155-TV-CE2-G-LY

Dans l'identifiant de l'enfant apparaît :

- son appartenance à la population typique ou atypique (TV pour Tout Venant, ML pour « Mauvais lecteurs », MM pour « Mauvais Mathématiciens »),
- son sexe : F pour Fille, G pour garçon,
- sa classe : CP, CE1, CE2, CM1, CM2, 6^{ème} et 5^{ème}.
- l'appartenance à la région est indiquée à la fin de l'identifiant : RP pour la région Parisienne, L pour la Région de Lille, SO pour la Région Bordelaise (Sud-Ouest) et LY pour la Région de Lyon.

Conventions de Transcription

Les conventions ici adoptées concernent la transcription de ces 470 récits oraux produits à partir des deux supports (BD et texte lu), enregistrés en famille ou à l'école ; ils ont parfois été suivis d'un étayage, parfois non.

² 20 enregistrements ayant été endommagés sont absents comme indiqué dans le fichier manuscrit.

³ L'ensemble de ces enfants ont été enregistrés avec l'accord écrit de leurs parents sous couvert d'anonymat.

Transcription orthographique

1- L'ensemble de ces productions a été transcrit *verbatim*, orthographiquement y compris lorsque la mise en mots enfantine ne correspond pas à une formulation adulte normée mais que la transcription orthographique permet une correspondance parfaite à la formulation oralisée de l'enfant. Ces formulations atypiques sont indiquées entre ## dans le texte, comme dans les extraits suivants, qu'il s'agisse de :

- néologismes lexicaux « hol dog » pour « hold-up » :

1-TV-CE2-F-RP

E : ... <nan> d'abord il a eu peur parce que à la radio il avait écouté que y avait deux #hol dog# qui avaient cambriolé une une banque donc du coup il avait très très très peur donc à Nantes il s'est arrêté devant un hôtel et i l'a fait partir et elles ont même pas dit merci ... au revoir ... elles ont rien dit ... elles sont parties ... donc il continue apr' après le repas il écoute la radio et la radio annonce que il y avait les deux #hol dog# ont été retrouvés i z' étaient en habits d'infirmières

- d'erreurs formelles dans la mise en mots du temps :

70-TV-CP-G-SO

Il était une fois un ours qui nageait tranquillement ... soudain il y avait un poisson qui lui mordait la queue ... ensuite l'ours le #morda# la queue ... soudain le poisson s'enfuit ... il va dire à son papa : « va le manger cet ours » ... et après l'ours il avait peur ... alors il est retourné à sa maison dormir ... et après il a fait un rêve.

2- Toutefois nous avons procédé à une écriture « oralisée » de certains usages enfantins compte tenu de leur haute fréquence d'apparition dans le corpus :

- ainsi en est-il de la forme « i » en lieu et place des pronoms « il » ou « ils » ; de ce fait le pronom personnel, masculin, de troisième personne est transcrit « i » ou « il » selon la prononciation de l'enfant ;
- de la forme « pasque », apparaissant comme « la règle » dans ces productions enfantines en lieu et place de « parce que » ;
- des liaisons précédant une voyelle comme dans « i z'étaient » en lieu et place de « ils étaient ».

3- En revanche, un nombre très important de reprises pronominales sont inadéquates (en genre ou en nombre ou syntaxiquement) comme cela apparaît dans les exemples suivants où nous les signalons *en italique* :

74-TV-CP-F-SO

E : Un voyage dangereux ... Paul il part en voyage ... il voit deux infirmières au bord de la route ... il les fit monter dans son camion ... il essaye de *lui* parler ... elles ont de grosses voix

78-TV-CP-F-SO

E : En fait y avait quelqu'un qui mettait des choses pour le magasin dans son camion ... après il a vu deux infirmières qui *le* faisaient signe

25-TV-CE1-F-RP

E : et il leur pose des questions mais *ils* répondent presque à rien et aussi elles ont une grosse voix

Nous n'avons pas indiqué ces inadéquations dans le présent corpus que nous avons souhaité « non annoté » à l'exception :

- du métadiscursif indiqué entre <> :

5-TV-CM1-G-RP

E : et après y a un gros piranha qui arrive et il essaye de lui manger et après il s'éveille i i descend <enfin> i descend les escaliers et i va voir son euh son poisson <enfin> un piranha et après i lui demande si il habite loin son papa et après y a un grand père <enfin> quelqu'un et il s'demande c'qu'il dit puisqu'il a un point d'interrogation.

- du non verbal indiqué entre parenthèses :

25-TV-CE1-F-RP

E : Y a un ours qui est ... il dit à son poisson : « euh où il habite ton papa est ce que il habite loin ? » (rigole) < j'ai lu la bulle ah ah > (rigole).

Ponctuation

- Chaque récit commence par une majuscule et se termine par un point ;
- Pas de virgules mais des points d'interrogation à la suite des questions et des points d'exclamations à la suite des exclamations ;
- A la suite de ces points d'interrogation et d'exclamation : pas de majuscule au mot suivant ;
- Une majuscule aux noms propres ;
- Les guillemets dans le discours rapporté ;
- Une apostrophe à la suite des ébauches (ex : ils les r' trouvent, dev' devant) ou dans les abréviations (ex : un p'tit).

Pauses

Elles sont indiquées par des points de suspension :

- 1 seconde : ...
- 2 secondes :
- 3 secondes :
- au-delà : (long silence)

Inaudible : indiqué par XXX

Avec les mêmes conventions, l'interaction adulte/enfant, que ce soit dans le récit ou dans l'étayage, s'organise autour des prises de parole initiées comme suit :

A :

E :

MEMOIRES ET PRODUCTION SCIENTIFIQUE

LISTE DES MEMOIRES

1 Mémoire dans le cadre du Master Diapason de l'Université Paris Ouest sous la direction de Christiane Préneron :

2012-2013 :

Lwisa Bennini : *Développement de la référence aux participants chez des enfants francophones âgés de 8 à 11 ans.*

5 Mémoires pour le certificat de capacité d'orthophonie sous la direction de Christiane Préneron dont :

4 à l'Université Paris VI Pierre et Marie Curie

2006-2007 :

Cécile Décathéaugrue, Mimouna Aït Lemkadem, *Continuité narrative et subjectivité langagière dans les récits d'enfants ayant des troubles d'apprentissage. Comparaison d'enfants ayant des troubles d'apprentissage de la lecture ou des mathématiques à des enfants tout-venants*, UPMC, Septembre 2007.

2007-2008 :

Aurélie de Place, *Subjectivité à la lumière de la cohésion langagière chez des enfants présentant des troubles d'apprentissage des mathématiques vs des enfants tout venant*, UPMC, Septembre 2008.

2010-2011 :

Flora Chauvet et Marianne Delaey, *Émotion et langage chez des enfants en difficultés d'apprentissage de la lecture: mise en mots, mise à distance et prise en charge au cours de conduites narratives et projectives*, UPMC, Septembre 2011.

2012-2013 :

Jennifer Braga, *Étude du développement des compétences narratives d'enfants tout-venant du CP au CE2*, UPMC, Septembre 2013.

1 à l'Université de Lille 2 :

2013-2014 :

Marine Baverez et Maryne Labourier, *Étude de la cohérence dans les récits oraux d'enfants présentant des difficultés d'apprentissage des mathématiques scolarisés en classe*

de CE2, CM1, CM2, comparés à des enfants tout-venant de même milieu scolaire, Université Lille 2, Septembre 2014.

PRODUCTION SCIENTIFIQUE RECENTE

1. Direction d'ouvrages

Christiane Préneron, Claire Martinot, coordination du numéro de revue A.N.A.E., n° 124, Volume 25, Tome III, année 2013, *Récits d'enfants et d'adolescents - Développements typiques, atypiques, dysfonctionnements*.

2. Articles de recherche dans des revues avec comité de lecture et contribution à des ouvrages de recherche

Marie Kugler-Lambert & Christiane Préneron, Octobre 2013, « La syntaxe évaluative, source de cohérence : une interrogation à partir de récits d'enfants en difficulté d'apprentissage du langage écrit vs des mathématiques », In *A.N.A.E.*, n° 124, Récits d'enfants et d'adolescents - Développements typiques, atypiques, dysfonctionnements - Dossier coordonné par C. Préneron, C. Martinot.

Christiane Préneron, Marie Kugler-Lambert, 2015, « La peur : une émotion à mettre en mots. Une perspective langagière dans les récits d'enfants en difficulté d'apprentissage du langage écrit vs des mathématiques » In *Le langage et l'homme*, revue de didactique du français (éd. Luc Colles, Université Louvain la Neuve).

Christiane Préneron, Marie Kugler-Lambert, sous presse, « Construction narrative de l'émotion ? Récits d'enfants en difficulté d'apprentissage » In *Le langage de l'émotion : variations linguistiques et culturelles*, Nicole Tersis et Pascal Boyeldieu (éds), Paris, Peeters.

3. Communications

Préneron C., Kugler-Lambert M., 2011, « Inscription narrative et projective : Récits et productions au Rorschach d'enfants souffrant de difficultés d'apprentissage du langage écrit », Colloque du Collège Doctoral Franco-Allemand, Université de Potsdam, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, *L'inscription du sujet dans le discours*, Paris Ouest Nanterre La Défense, les 15 et 16 Septembre 2011.

Christiane Préneron (Conférencière invitée) le 6 Septembre 2012: « Narration et théorie de l'esprit: comment des enfants en difficulté d'apprentissage du langage écrit inscrivent-ils les intentions et les émotions des personnages dans leurs récits ? », *NIL 2012, Narration, Intervention et Littératie*.

Marie Kugler-Lambert et Christiane Préneron, 12 et 13 Octobre 2012 : « Raconter et faire partager l'émotion des personnages d'un récit ; comment procèdent des enfants en difficulté d'apprentissage ». Journées d'étude internationales, *Récits d'enfants et d'adolescents développements typiques, atypiques, dysfonctionnements*, Sorbonne, Paris Descartes.

Christiane Préneron et Marie Kugler-Lambert, 21 Juin 2013, « Compétence narrative et troubles d'apprentissage », XXème journée d'Orthophonie, SRO, Strasbourg.

Marie Kugler-Lambert, Sophie de Pontonx, Christiane Préneron, Nathalie Salagnac et Élise Vinel, 25 et 26 Octobre 2013, « Introduction et maintien de la référence aux personnages dans des récits d'enfants âgés de 6 à 11 ans. Comparaison enfants tout venant/enfants souffrant de troubles d'apprentissages de l'écrit ». Communication au colloque international AEREF 2013, *L'acquisition des expressions référentielles : perspectives croisées*.

4. Communications autres

- Communication au séminaire « Typologie de l'expression des émotions » : syntaxe et sémantique, SeDYL UMR 8202 Campus de Villejuif, le 26 février 2011 « Une construction narrative des émotions ».
- Organisation à MoDyCo du Séminaire mensuel « Atypies et dysfonctionnements langagiers » de 2012 à 2016.
- Communication au Séminaire Doctoral de MoDyCo pour la session du 16 avril 2013, « Troubles développementaux du langage oral et de la communication chez l'enfant » organisée avec Christophe Parisse : Marie Kugler Lambert et Christiane Préneron, « Engagement discursif dans l'expression orale d'enfants souffrant de troubles d'apprentissage du langage écrit : un profil langagier ? ».
- Communication au Séminaire « Atypies et dysfonctionnements langagiers » : Marie Kugler Lambert, Christiane Préneron, Sophie de Pontonx, 4 Novembre 2013: « Récits d'enfants, leur référence aux participants du récit: introduction, maintien et réintroduction ».
- Communication au Séminaire Doctoral de MoDyCo pour la session du 16 mai 2017 organisée par les auteurs : Marie Kugler Lambert, Christiane Préneron, Sophie de Pontonx et Atanas Tchobanov : « Savoir raconter : quelles compétences langagières ? L'exemple d'enfants tout venant et d'enfants souffrant de troubles des apprentissages. »